

Correspondance

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **24 (1895)**

Heft 5

PDF erstellt am: **20.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

$\frac{3}{7}$ de la dissolution, on ajoute les $\frac{2}{3}$ enlevés primitivement et l'on finit de remplir le vase avec de l'eau pure. Quelle quantité de sel renferme alors le liquide ?
J. A.

CORRESPONDANCE

X., le 25 mars 1895.

Monsieur le Rédacteur,

Puisque vous avez bien voulu me demander quelques explications sur l'emploi de la méthode analytique de lecture par un « Ami de l'enfance », je m'empresse de vous faire part des observations que j'ai faites et des progrès obtenus durant cet hiver.

Il faut d'abord expliquer que, par suite de mutation du maître, occasionnée par la maladie de mon prédécesseur, le cours de lecture n'a commencé régulièrement qu'au 10 novembre

A cette date donc, le cours fut commencé avec trois élèves dont un seulement parlait français à la maison et était, par le fait même, plus apte à recevoir un enseignement quelconque. Les deux autres élèves pouvaient être classés dans la moyenne entre les élèves que l'on reçoit ordinairement, n'ayant reçu aucune notion et parlant patois à la maison.

Ce n'est pas agréable, ni facile de commencer un cours de lecture à l'ouverture du semestre d'hiver. C'est dans cette circonstance surtout qu'il faudrait que l'instituteur puisse se dédoubler : tous ceux qui ont employé la méthode analytique, savent que cette méthode réclame impérieusement la direction du maître, et pourtant il y a encore les deux autres cours que l'on ne peut pas négliger sous peine d'une réussite plus que douteuse à l'examen.

Le peu d'expérience que j'avais acquise durant mes quelques années d'enseignement m'avait appris à me défier des moniteurs le plus possible.

Cependant, je fus obligé de me servir quelquefois d'un aide, non pour la leçon elle-même, mais pour répéter cette leçon.

C'est ainsi que mes trois petits savants en herbe parvinrent à lire d'une manière compréhensive vers la fin janvier, grâce à la méthode analytique, méthode que je tâchai d'enseigner de mon mieux et selon les règles tracées par son auteur.

On peut donc dire que l'introduction de cette méthode a été un grand progrès pour nos écoles et j'ajouterai un bienfait pour nos petits débutants qui, aujourd'hui, apprennent à lire pour ainsi dire en se jouant.

Combien ils sont aujourd'hui plus intéressés par ces petites leçons de choses précédant chaque tableau ! Pas un bâillement, pas une marque de fatigue intellectuelle ou d'ennui.

Or, que faut-il pour que l'enfant soit intéressé ? « Il faut et il est « nécessaire de prendre le point de départ des leçons dans les idées « et les sentiments ; dans les goûts et l'activité habituelle des enfants. « On commencera donc par leur faire observer un objet qui fixe leur « intérêt en dirigeant leur attention sur les remarques les plus « instructives, qu'ils devront énoncer en courtes phrases »¹.

¹ Roger de Guimp (Hist. de Pestalozzi).

Telle est la base et l'économie de la méthode analytique de lecture.

Un des grands avantages de cette méthode est précisément d'arriver, en moins de temps possible, à la lecture courante ainsi qu'à l'écriture. Ce qui n'est pas peu dire. Le but et je dirai l'idéal de l'école est de former de *bons* élèves ; or, en thèse générale, pour se préparer de bons élèves, il faut qu'ils soient développés dès les premières années de classe.

Grâce donc à la méthode de lecture qui nous occupe, il n'est plus permis aujourd'hui de laisser végéter des élèves pendant des années au tableau de lecture. Et si les illettrés sont devenus, de nos jours, presque des phénomènes, nous le devons bien, croyons-nous, à la méthode analytique.

Commencé, comme nous l'avons dit au début, au 10 novembre, notre cours de lecture était terminé à la fin janvier. Cette expérience vient à l'appui de beaucoup d'autres pour prouver qu'il suffit de trois mois, règle générale, pour apprendre à lire aux commençants.

On a prêté à la méthode analytique le tort de dépayser les élèves arrivés tout à coup en présence du tableau renfermant les caractères typographiques sans y avoir été préparés.

Mais nous croyons que si la difficulté existe réellement, elle n'est pas aussi insurmontable qu'elle paraît au premier abord, parce qu'elle ne leur est présentée qu'après trois mois, et l'élève est déjà suffisamment développé, et l'obstacle sera surmonté sans trop de retard.

Il n'en est pas de même, croyons-nous, dans l'ancienne méthode de lecture. Au premier tableau déjà, l'élève était mis en présence de deux sortes de caractères, et cela pour toutes les leçons jusqu'à la fin des tableaux. La difficulté est bien plus sensible, car le commençant est encore fruste et a d'ordinaire assez de peine d'apprendre les premières lettres. Il sera longtemps dérouté et ce n'est qu'au prix d'une constante vigilance de l'instituteur qu'il parviendra à discerner les lettres qui servent à écrire de celles qui sont destinées à lire.

Ainsi, à ce point de vue encore, on est obligé de constater la supériorité de la méthode analytique sur les anciennes méthodes.

Sur ce, je vous prie, Monsieur le Rédacteur, de bien vouloir agréer l'hommage de mes sentiments respectueux.

Un instituteur.

MUSÉE PÉDAGOGIQUE

(Nouveaux ouvrages reçus du 1^{er} janvier au 15 mars 1895.)

WILLIAM BOVERLEN HARRISON, NEW-YORK Something new and eminently prætical for teachers of geography and history ; Relief ordraiser practice neps for pupilo.

J. DOUSSE, BIBLIOTHÉCAIRE, FRIBOURG : *C. Dickens* : Vie et aventures de Martin Chuzzlewit. Roman traduit de l'anglais (1872, Hachette et Cie, Paris).

GARNIER FRÈRES, PARIS : *E. Goetzer* : Petit traité de manipulations chimiques en trois parties. 1895. 2 fr. 50. — *P. Robert* : Etudes sur l'histoire de la littérature française, des chansons de geste à la Légende des siècles, 1895. 2 fr. 50. — *R. Nollet* : Lectures choisies de Chateaubriand, 3 fr. — (Garnier, frères, Paris).